

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES

MONA CARA ET INVITÉS

8 MARS – 10 MAI 2025



ÉCOLE ET ESPACE
D'ART CONTEMPORAIN
CAMILLE LAMBERT

École et Espace d'art contemporain Camille Lambert
35 avenue de la Terrasse - 91260 Juvisy-sur-Orge
01 69 57 82 50 - <https://sortir.grandorlyseinebièvre.fr>

-
Grand-Orly Seine Bièvre
Askia, 11 rue Henri Farman, BP748 - 94398 Orly Aérologare Cedex

**ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025****ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA**

Et invités : Nàto Bosc-Ducros, Mariana Guimarães, Luciana da Silveira, Beatriz Barboza, Susana Brito, Silvia de Melo Meireles, Rita Moura, Alda Pachu, Renata Ribeiro Florêncio, Regina de Souza, Antonia Zilma Sousa

Commissaire de l'exposition : Morgane Prigent

Diplômée des arts décoratifs et des Beaux-arts de Paris, Mona Cara développe une pratique autour de la tapisserie. Pour son exposition personnelle, l'artiste présente notamment des pièces nées d'une résidence à Rio, durant laquelle elle a mené des recherches autour de la déesse Lemanja. Issue du panthéon africain Yoruba, la divinité est devenue, de par le syncrétisme propre au Brésil, la reine des mondes aquatiques et peut parfois même être assimilée à la Sainte Vierge. Cette figure tutélaire prend vie dans une narration à l'esthétique pop où cohabitent une surabondance de références issues de la culture collective, de la bande dessinée et d'iconographies enfantines. Une nouvelle épopée contemporaine est révélée aux visiteurs.

EXPOSITION DU 8 MARS AU 10 MAI 2025**Fermeture du 13 au 27 avril**

Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 18h

— CONFÉRENCE EN HISTOIRE DE L'ART "Entre tradition et innovation : l'essor de la tapisserie contemporaine" : mardi 4 mars à 18h30

— VERNISSAGE : samedi 8 mars à partir de 17h

— RENCONTRE-PARTENAIRES : mardi 11 mars à 14h
RSVP : johanna.fayau@grandorlyseinebievre.fr

— RENCONTRE-ENSEIGNANTS : mardi 11 mars à 17h
RSVP : johanna.fayau@grandorlyseinebievre.fr

— RENCONTRE AVEC L'ARTISTE : mardi 11 mars à 19h

— CONTE "Bleu de baleine et queue de sirène" : samedi 22 mars à 15h
Gratuit sur inscription : eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr

— CAFÉ-VISITE : jeudi 27 mars à 15h

— ATELIER LAMB'ART EN FAMILLE "Tisser la mer et ses sirènes" : samedi 5 avril
À 10h30 pour les 3-5 ans
À 15h à partir de 6 ans
Découvrir, pratiquer, créer : venez appréhender l'art contemporain de façon ludique ! Parents et enfants sont invités à participer à une visite-atelier en dialogue avec les œuvres exposées.
Gratuit sur inscription : eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *Où vont les sirènes - Onde vão as sereias*, 2024 (Détail)
Tissage jacquard, crochet, broderie, acrylique, coton, polyester recyclé, perles, matériaux divers,
320 x 350 cm, collaboration avec Susana Brito, Sílvia Meireles, Renata Ribeiro et Antonia Zilma,
coordination Luciana Da Silveira
Photo : Renato Mangolin

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *Où vont les sirènes - Onde vão as sereias*, 2024
Tissage jacquard, crochet, broderie, acrylique, coton, polyester recyclé, perles, matériaux divers,
320 x 350 cm, collaboration avec Susana Brito, Silvia Meireles, Renata Ribeiro et Antonia Zilma,
coordination Luciana Da Silveira
Photo : Renato Mangolin

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *La Mer poubelle*, 2022
Tissage jacquard, polyester recyclé, acrylique, polycoton, filet de pêche, objets divers,
230 x 750 x 100 cm, création dans le cadre de Mondes Nouveaux
Photo : Adrien Thibault, Courtesy Galerie Idéale

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *La Mer poubelle*, 2022 (Détail)
Tissage jacquard, polyester recyclé, acrylique, polycoton, filet de pêche, objets divers,
230 x 750 x 100 cm, création dans le cadre de Mondes Nouveaux
Photo : Perrine Gélio

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *Le Cactus*, 2024
Tissage jacquard, dentelle, broderie, polyester recyclé, acrylique, fils d'arcade et fils électriques,
matériaux divers, 10 x 12 m, création pour la 17^e Biennale de Lyon
Photo : Cyrille Cauvet, Courtesy Galerie Idéale

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *L'Homme montagne*, 2024
Tissage jacquard, coton, polyester recyclé, acrylique, 400 x 530 cm
Photo : Mona Cara

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *Tigres sirènes*, 2022
Tissage jacquard, polyester recyclé, acrylique, hameçons, 95 x 110 cm
Photo : Kenza Zizi

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025



Mona Cara, *Total Guérilla*, 2019-2020
Tissage jacquard, coton, polyester, acétate, environ 141 x 185 cm chaque élément
Photo : Stems Gallery

Texte de Guitemie Maldonado, *Mona Cara, l'historieuse*

Parce qu'elle a choisi de tisser, Mona Cara rejoint dans l'imaginaire les figures d'Ariane, Hélène, Pénélope et autres Arachnée, dont la mythologie et la littérature ont loué les « beaux travaux », ces « ouvrages de dames », qui offraient aux femmes un espace où s'exprimer, s'illustrer, voire parfois s'égaliser, par leur adresse au travail de la laine, aux exploits des hommes au combat. D'aplats en plumetis ou en éclaboussures, des couleurs les plus vives aux plus mélangées et assourdies, d'éléments graphiques en motifs géométriques en passant par le dessin, les figures et les effets liquides ou de textures qui forment ses tapisseries, Mona Cara « emmèn[e] le fil partout où elle peu[t] », comme en avait décidé Anni Albers inspirée par Paul Klee dont elle avait retenu l'idée, plastique et poétique, « qu'il fallait promener la ligne ». Soulèvements, ondulations, bourgeonnements, brassages ou rayonnements, ces innombrables mouvements impriment aux scènes représentées un souffle qu'on pourrait dire épique, tant il emporte tout et met le monde en branle – des mobiles aux planètes, des mascottes enfantines aux Vierges et Auriges, des volcans aux centrales nucléaires.

De tels écarts et le mixage opéré entre leurs pôles sont à l'image de la structure même du tissage – duelle et tendue, entre chaîne et trame ; croisant la verticale avec l'horizontale – que l'artiste révèle autant qu'elle la détourne : en travaillant les deux côtés, l'un et l'autre visibles quand les tissages sont suspendus, en ménageant des espacements, en programmant des ratés, en relâchant la tension des fils par des jeux de dessus-dessous de façon à former des surépaisseurs, en faisant ondoyer les bords, en les effrangeant et en laissant jouer pesanteur et emmêlements de fibres, contre la logique orthogonale du textile. En effet, à convoquer les filets, dans *La Mer poubelle*, le « plan pliable » issu de l'entrelacement des fils s'anime d'ondulations et se perce d'ajours, comme s'il prenait l'eau : l'armure, si elle tient bon, n'est pas sans défaut et pourrait même tomber en lambeaux, en quenouille. Car, à l'image d'un Jean Tinguely qui s'ingéniait à faire faire au moteur « des tours pour lesquels il n'est pas prévu » jusqu'à lui imprimer une vie culminant dans la destruction, Mona Cara sait parfaitement ruser avec le cadre strict du métier jacquard. Industrielle, elle n'en est pas moins joueuse, comme l'indique l'humour qu'elle insuffle à nombre de ses ouvrages : *La Madone du château de clims* est signée, labellisée plutôt, « Barbie x GIEC », tandis que *Le Dictateur*, coiffé d'un biscuit apéritif en forme de cône, dévoile dans son dos ses échasses et son slip Superman.

Ainsi aiguillonné par de multiples références à une imagerie enfantine (Télétubbies, bouée licorne, Peppa Pig, chapiteau de cirque), on est tenté d'entendre dans *La Grande pêche foire* un jeu de mots à la Prince de Motordu dont Pef a illustré, entre autres, *La Belle lisse poire*. C'est précisément qu'il est question ici d'histoires, tisser et conter ayant de longue date partie liée, qu'il s'agisse de la ruse de Pénélope pour retarder, aussi longtemps que possible, le moment du choix ou de la situation originelle à laquelle Anni Albers invitait les participants à ses ateliers de tissage à réfléchir pour qu'ils mesurent

**ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
MONA CARA
8 MARS – 10 MAI 2025**

l'ancienneté de la technique : « Vous voilà sur le rivage et il n'y a rien autour de vous sauf ce que la nature y a mis. Les vagues déferlent sur la plage et il y a différentes sortes d'algues, de branches mortes et du sable, et peut-être même les squelettes de poissons et de coquillages. Mais il n'y a pas que la vie marine. Il peut aussi y avoir des peaux d'animaux de bêtes qui se sont aventurées hors de la jungle ou de la forêt. » Tel récit n'est pas sans échos avec ceux qu'invente Mona Cara qui tisse, entre paysages post-apocalyptiques de l'ère nucléaire du tout plastique et soupe primordiale des premiers temps mythologiques, les affrontements tempétueux des forces élémentaires aux prises avec l'action humaine, mettant le chaos en images pour mieux en appeler au changement, réinstaurer un cosmos. Et si, pour qualifier l'artiste, il fallait une épithète – homérique, bien sûr, mais à la manière d'Annette Messenger s'instituant collectionneuse – on pourrait penser à historieuse : le féminin de celui qui enluminait les manuscrits au Moyen-Âge, celle qui histoire donc, parce que du décor émerge le récit et qu'elle raconte en ornant, avec le jaillissement joyeux d'une nature en feu d'artifice, la possibilité d'un monde à venir.

MONA CARA

Née à Hyères en 1997, elle vit et travaille à Paris.
Son travail est représenté par la [Galerie Idéale](#), Paris.

www.instagram.com/mona.cara

EXPOSITIONS PERSONNELLES**2025**

Onde vão as sereias - Où vont les sirènes, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy

2024

Consulat de France, Centro Cultural Justiça Federal, Rio de Janeiro, Brésil

2022

Paris Design Week, Espaces Atypiques, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES**2024**

Folklore, Galerie Idéale, commissariat Damien Levy, Paris

2023

Nuit Blanche, Le Kiosque, Mayenne

Biennale de Paname, Serre Wangari, Pavillon de l'Arsenal, Paris

Centenaire Villa Noailles, Portraits de Charles et Marie-Laure de Noailles, Hyères

100% L'Expo, commissariat Inès Geoffroy, Grande Halle de La Villette, Paris

2022

Broderies Lovers, Villa Noailles, 37^e Festival de la Mode, Hyères

Mondes Nouveaux, Salins d'Hyères, Hyères

2021

Peintures tissages, Peintures collages, avec Sandra Mauro, LM Studio, Hyères

Marseille All Stras, My Art Goes Boom, commissariat Pierre Constance Fabre, Monaco

PRIX, BOURSES ET RÉSIDENCES**2023/2024**

Villa Panthéon, Résidence artistique, Mairie du 5^e arrondissement, Paris

2023

Prix du public, 10^e Prix Dauphine pour l'art contemporain, *Monstrueux, le merveilleux à rebours*,
Galerie du Crous, Paris

2022

Consulat de France, Résidence artistique Rio de Janeiro, Brésil

2021

Lauréate Mondes nouveaux

Archi-ville #1, Villa Noailles, Résidence artistique, Hyères

Prix du public, Crush, commissariat Gaël Charbau, Beaux-Arts de Paris, Paris

Manufacture des Gobelins, Résidence dans l'atelier de tapisserie basse lice, Paris

FORMATION**2022**

DNSAP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Atelier Anne Rochette, Paris

Master, Design Textile et Matière, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

2020

DNEP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Atelier Anne Rochette, Paris

ARTISTES INVITÉS

Nàto Bosc-ducros (né en 1997) a grandi en Guadeloupe, vit et travaille en Occitanie. Diplômé des Arts Décoratifs de Paris et après avoir mené le programme Cultures d’avenir du Centre Pompidou (2023) ainsi que des résidences avec les Ateliers Médicis (2024), il continue ses recherches à la Fondation Boghossian à Bruxelles. Entre les plis de la mer qu’il esquisse au fusain ou tisse, au cœur de ses poèmes brodés ou dans le creux de ses vêtements en céramique, on décèle des tentatives fragiles de réparer corps et décor en voie d’effacement.

Mariana Guimarães (née en 1981) vit et travaille à Rio de Janeiro au Brésil. Artiste, chercheuse, docteure, elle est aussi professeure en arts visuels à l’UFRJ de Rio. Le fil guide ses récits, personnels et collectifs. Mariana expérimente différents gestes comme la broderie ou celui plus intuitif du déroulement, qu’elle active avec des groupes lors de performances, visant à faire « circuler les flux » et créer un langage commun. « Tecer Mulher Terra » (2020) et « Sentidos do Fio » (2024) sont des documentaires qu’elles a réalisés sur des artistes et artisans travaillant le fil.

Luciana Da Silveira (née en 1971) vit et travaille à Rio de Janeiro au Brésil. Elle est artiste, art-thérapeute et chercheuse. Par la broderie et le geste répétitif du crochet, elle parcourt une diversité de territoires mentaux, comme une cartographie du sensible. Dans ses sobres et minutieuses compositions, mêlant parfois photographie, Luciana s’attarde sur les reliefs du temps, à la mesure de son corps. Elle a créé le collectif « Transborda » il y a une quinzaine d’années.



Transborda est un collectif destiné à l’accompagnement artistique et thérapeutique de femmes qui résident dans des quartiers périphériques de Rio, marqués par la violence. Les participantes s’emparent de la broderie comme d’un moyen d’expression et de guérison qui les reconnecte à leur identité, à leur mémoire et à leurs sens. En croisant les fils ensemble, Alda Pachu, Susana Brito, Rita Moura, Regina de Souza, Beatriz Barboza, Antonia Zilma Sousa, Renata Ribeiro Florêncio, Silvia de Melo Meireles tissent un réseau de soutien, d’amitié et de résistance, ouvert sur de nouvelles perspectives de travail et de vie.

Photo : Luciana da Silveira

ACTIONS ÉDUCATIVES

GROUPES SCOLAIRES

Les visites d'exposition

Les visites, adaptées à chaque niveau, sont des moments de découverte et d'échange qui favorisent l'initiation aux arts visuels et une éducation du regard.

- Visites gratuites et accompagnées
- Fichier d'accompagnement pédagogique fournissant des références artistiques et des propositions d'ateliers
- Tous niveaux, sur réservation

Visite enseignants

Afin de préparer au mieux les visites scolaires, un temps de présentation à destination des enseignants est proposé les premiers mardis de chaque exposition à 17 heures.

Un fichier d'accompagnement est remis à cette occasion.

Les rencontres avec les artistes

A chaque exposition est organisé une rencontre gratuite avec les artistes exposés. Ce moment privilégié permet de découvrir leurs pratiques artistiques, leurs démarches et inspirations.

- Ouvertes à tous, entrée libre

Les projets dans les classes

La possibilité d'expérimenter une pratique plastique et créative avec un artiste, au sein de l'établissement scolaire, est proposée aux élèves.

- Accompagnement dans l'élaboration du projet enseignant-artiste sur rendez-vous
- Tous niveaux

Diaporama dans les classes du territoire

En complément des visites, une séance de médiation en histoire de l'art dans la classe peut être envisagée.

Thématiques 2024-2025 :

- Nuages et suspensions
- Le XIX^e en peinture

Mallette pédagogique « Mi-temps »

Conçue par l'artiste Laure Wauters autour de la thématique du temps et de l'histoire, la mallette est empruntable dans les classes.

- Prêt gratuit d'un mois – sur demande

GROUPES NON-SCOLAIRES

Visites sur réservation pour les groupes constitués

Centres sociaux, centres de loisirs, associations, accueil de jour, instituts médico-éducatifs. Possibilité de mise en place d'un atelier de pratique artistique.

Visite partenaire

Un temps de présentation est aussi organisé les premiers mardis de chaque exposition à 14 heures.

Un fichier d'accompagnement est mis à disposition.

DOCUMENTATION

La documentation de l'Espace d'art réunit 1500 références spécialisées en art (ouvrages généraux, monographies d'artistes, catalogues d'exposition, revues, etc.). Le fonds est accessible sur rendez-vous.

L'ÉCOLE ET ESPACE D'ART CONTEMPORAIN CAMILLE LAMBERT

La structure propose, d'une part, des ateliers de pratiques artistiques amateurs et, d'autre part, la promotion et la découverte de la création actuelle dans sa galerie d'exposition constituée de trois espaces attenants d'une superficie d'ensemble de 110 m².

L'École et l'Espace d'art travaillent dans une même dynamique de découverte. Les élèves des ateliers de l'École d'art forment un public privilégié de l'Espace d'art. Quatre à cinq expositions sont présentées chaque année, accompagnées d'un catalogue, d'une rencontre avec les artistes, d'une interview filmée, d'un dossier pédagogique et de conférences. Tous les deux ans, la manifestation *Hors d'œuvres* offre l'opportunité aux artistes d'exposer en extérieur, dans les jardins privés du territoire environnant. Structure territoriale, l'École et l'Espace d'art dépendent du Grand-Orly Seine Bièvre au sein de la Métropole du Grand Paris.

Camille Lambert (1874, Arlon, Belgique - 1964, Juvisy-sur-Orge, France)

Peintre d'origine belge Camille Lambert travaillait également l'eau forte, la gravure et la sculpture. Il a poursuivi ses études à l'Académie de Bruxelles et à l'École nationale des beaux-arts de Belgique. Dès 1919, il s'installa à Juvisy-sur-Orge où il enseigna le dessin dans les cours municipaux de la ville et en cours privés dans son atelier. À partir de 1921, il fut également professeur au collège Saint-Charles à Athis-Mons. En 1954, l'artiste fit don de sa maison à la commune de Juvisy sous condition qu'une école d'art y soit installée. L'École d'art qui porte aujourd'hui son nom a ouvert ses portes dès la fin des années 1960, puis l'Espace d'art fut créé en 1987 dans une volonté de confrontation entre la pratique amateur et la création contemporaine. Depuis cette date, la vie de l'École et celle de l'Espace d'art s'alimentent l'une l'autre dans une volonté de transversalité.



© Laurent Arduin

ONDE VÃO AS SEREIAS – OÙ VONT LES SIRÈNES
 MONA CARA
 8 MARS – 10 MAI 2025

L'École et Espace d'art Camille Lambert reçoit le soutien du Conseil départemental de l'Essonne. La structure est membre du réseau TRAM – art contemporain en Île-de-France ; de l'ANEAT (Association Nationale des Ecoles d'Art Territoriales de Pratiques Amateurs) ; et de BLA! association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture des expositions
 du mardi au samedi de 14h à 18h
 Entrée libre

L'équipe

Accueil : Francisca Atindehou
 Administration, communication :
 Faustine Douchin
 Publics & médiation : Johanna Fayau
 Régie, multimédia : Daniel Kleiman
 Direction : Morgane Prigent

Adresse et contact

École et Espace d'art contemporain
 Camille Lambert
 35 avenue de la Terrasse
 91260 Juvisy-sur-Orge
 Tél : 01 69 57 82 50
earth.lambert@grandorlyseinebievre.fr
<https://sortir.grandorlyseinebievre.fr>

Accès

RER C ou D : station Juvisy-sur-Orge,
 sortie Mairie, puis prendre l'Avenue
 Estienne d'Orves jusqu'à l'église, à
 droite prendre l'avenue de la Terrasse.
 L'accès se fait par l'arrière du bâtiment en
 rez-de-jardin.

